



UKRAINE

4 ANS DE GUERRE

**UNE VOIX POUR
L'ACCÈS AUX SOINS**

**ENTRETIEN AVEC
ANTOINE LISSORGUES,
DIRECTEUR ADJOINT**

SUR LE TERRAIN



© Canton de Neuchâtel

La Maison de Santé distinguée !

La Maison de Santé de Médecins du Monde à La Chaux-de-Fonds a reçu le Prix interculturel neuchâtelois « Salut l'étranger » 2025, aux côtés de L'AMAR. Elle récompense un engagement de long terme en faveur de l'accès aux soins et du respect de la dignité des personnes en situation de précarité. La Maison de Santé incarne un accès à la

santé engagé, inclusif et profondément humain. Par ce prix, le jury a salué une action continue, rigoureuse et indispensable auprès de personnes souvent invisibilisées. Médecins du Monde félicite tous les usager·ère·s qui font vivre ce lieu unique et se réjouit de fêter, en 2026, les 10 ans de ce projet.

IMPRESSUM

Parution : 4 fois par année
Tirage : 6520 exemplaires
Impression : Ediprim, Biel/Bienne
Abonnement : CHF 5.-
déduit une fois par an de vos dons
Photo de couverture : Till Mayer, MdM
Graphisme : monokini, graphistes libres

Rédaction : Médecins du Monde Suisse

Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel
www.medecinsdumonde.ch
info@medecinsdumonde.ch

IBAN CH64 0900 0000 1201 6220 6





ÉDITORIAL

ENSEMBLE, CONTINUONS À AGIR !

Au moment où j'écris ces lignes, la guerre frappe particulièrement violemment au Moyen-Orient. À Gaza, la destruction a été massive, les civils restent piégés, les structures de santé attaquées ou rendues inopérantes. Ce qui se déroule sous nos yeux n'est pas simplement une guerre de plus : c'est l'effondrement des règles censées protéger les populations en temps de conflit.

Lorsque les hôpitaux deviennent des cibles, lorsque soigner devient un acte dangereux, lorsque le droit international humanitaire est ignoré une ligne rouge disparaît. Et lorsqu'une ligne rouge disparaît, elle s'efface durablement.

Quatre ans après le début de l'invasion de l'Ukraine qui nous a toutes et tous choquée, les combats continuent, les déplacements se prolongent et les traumatismes s'enracinent. Les guerres longues laissent des traces profondes dans les corps, dans les esprits et dans les sociétés. Elles façonnent des vies entières. Ces conséquences ne s'arrêtent jamais aux frontières.

À la Maison de Santé de Médecins du Monde, en Suisse, nos équipes accompagnent chaque jour des femmes, des hommes et des enfants qui ont fui ces violences. Réfugiés de Syrie, d'Ukraine, d'Afghanistan ou d'ailleurs, ils portent souvent les blessures visibles et invisibles de la guerre et de l'exil. Soigner, ici, c'est aussi réparer ce que les conflits brisent ailleurs. Cette année, ce travail a été reconnu par un prix interculturel. Une belle reconnaissance pour ces équipes qui, chaque jour, rendent des soins de base accessibles à celles et ceux que les systèmes de santé laissent trop souvent de côté.

Dans ce numéro, vous découvrirez aussi le parcours de notre nouveau directeur adjoint et son regard sur les crises qui s'accumulent.

Dans un monde où les règles humanitaires vacillent, une chose reste certaine : nos équipes continueront d'agir, de soigner et de témoigner.

Grâce à vous. Avec vous.

Morgane Rousseau
Directrice

BRÈVE

SANTÉ, IVG, DROITS LGBTQI+, DIVERSITÉ : DES MILLIONS DE PERSONNES MENACÉES PAR UNE NOUVELLE LOI ÉTATS-UNIENNE

Rétablie par l'administration américaine le 24 janvier 2025, la Global Gag Rule (Mexico City Policy) interdit aux organisations qui reçoivent des fonds états-uniens de pratiquer ou même de fournir des informations sur l'avortement. Le 26 février 2026 est entré en vigueur une nouvelle extension de cette règle élargissant le conditionnement

de ces financements à l'absence de « promotion » d'actions liées aux droits des personnes LGBTQI+, aux politiques de diversité, d'équité et d'inclusion. Cette extension constitue une menace sans précédent des politiques états-uniennes envers les droits et la santé des personnes les plus vulnérables.

WWW.MEDECINSDUMONDE.CH

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX !
[@medecinsdumondesuisse](https://www.instagram.com/medecinsdumondesuisse)



2022-2026 : QUATRE ANS DE GUERRE

UKRAINE

Le 24 février 2022, la Russie lançait une invasion à grande échelle de l'Ukraine. Quatre ans plus tard, la guerre continue de bouleverser la vie de millions de personnes. Après un nouvel hiver particulièrement éprouvant, la population tente de survivre dans un contexte de destruction massive et d'insécurité persistante. Les frappes répétées sur les infrastructures civiles ont gravement endommagé la production d'électricité, affectant directement le fonctionnement des services de santé essentiels. Cette situation a renforcé la vulnérabilité de toute la population ukrainienne, de la capitale Kiev aux zones rurales isolées.

Dans ce contexte, Médecins du Monde¹ poursuit son engagement en fournissant des services de santé intégrés dans plusieurs régions du pays, notamment à Donetsk, Kharkiv, Dnipro, Vinnytsia et Zaporijia. En 2025, dans le cadre du projet soutenu par la Chaîne du Bonheur, près de 15'000 personnes ont ainsi été prises en charge, dont 85 % de femmes et de filles. Ces interventions ont permis d'améliorer significativement l'accès aux soins de santé primaires, la santé sexuelle et reproductive ainsi que les services de santé mentale et de soutien psychosocial pour les femmes, les hommes, les filles et les garçons. Une attention particulière a été portée aux populations les plus vulnérables, tout en contribuant au renforcement des capacités des systèmes de santé locaux.

Face à la guerre

Face à la guerre, au froid et à la désolation, Médecins du Monde continue d'accompagner une population profondément éprouvée par un conflit prolongé et ses conséquences dévastatrices. Les équipes assurent une réponse en soins de santé primaires afin de garantir la continuité des soins, en particulier pour les personnes vivant avec des maladies chroniques. L'accent est mis sur une approche intégrée pour des services incluant systématiquement la santé mentale et le soutien psychosocial ainsi que la santé sexuelle et reproductive. Pour atteindre les communautés isolées et les zones proches des combats, ces services sont majoritairement dispensés par des unités de santé mobiles composées d'équipes pluridisciplinaires. Dans les zones où des centres de santé demeurent fonctionnels, nous apportons un appui ciblé afin de renforcer leur résilience. Cet appui comprend des travaux de réhabilitation légère, la fourniture de matériel médical et de consommables, ainsi que des formations destinées au personnel de santé.

Parallèlement, nous mettons en place des centres de télémédecine permettant aux personnes dans l'incapacité de se déplacer d'accéder à des professionnel·le·s de santé via des consultations en visioconférence.

Notre intervention repose ainsi sur une triple approche : le déploiement d'unités mobiles dans les zones les plus vulnérables ou en première ligne, l'installation de centres de télémédecine dans certaines zones isolées, et le renforcement des centres de santé publics existants.

Permettre une réponse durable

Dans un environnement extrêmement instable, marqué par l'évolution constante des lignes de front et par des difficultés persistantes d'accès aux soins, les équipes adaptent en permanence leurs modalités d'intervention. La sécurité des patient·e·s et du personnel demeure une priorité absolue, tandis que la flexibilité des dispositifs mobiles permet d'élargir la couverture géographique selon les besoins et l'évolution des zones de combats.

Au-delà de la prestation directe de soins, Médecins du Monde investit dans des formations ciblées à destination des professionnel·le·s de santé, des partenaires locaux et des acteurs communautaires. Ces formations portent notamment sur les approches de soins intégrés, le soutien psychosocial et la gestion des traumatismes, les premiers secours. Ces actions visent à renforcer durablement l'offre de soins au niveau local et à favoriser la pérennité des interventions.

Après quatre années de conflit, les attaques contre les établissements de santé et les ambulances ont rendu près de la moitié des infrastructures médicales situées à proximité des lignes de front inutilisables, en particulier dans les régions de Kharkiv et de Zaporijia. Depuis 2022, l'Organisation mondiale de la santé a recensé au moins 2 841 attaques contre les soins de santé². Par ailleurs, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement nationale ont considérablement limité l'accès aux médicaments et aux fournitures médicales dans les zones les plus difficiles d'accès. En 2026, près de 11 millions de personnes dépendent toujours de l'aide humanitaire³. Plus de 3,6 millions de personnes restent déplacées à l'intérieur du pays, avec des conséquences directes sur la continuité des parcours de soins et l'accès aux services de santé.

¹ En Ukraine, Médecins du Monde (Mdm) Suisse travaille en consortium avec Mdm Allemagne et Mdm Espagne. Intitulé *Improving healthcare conditions for the population affected by the armed conflict in Ukraine*, le projet de Mdm bénéficie du soutien de la Chaîne du Bonheur et de la Coopération suisse (DDC).

² <https://www.who.int/europe/fr/news/item/06-02-2026-ukraine--who-seeks-us-42-million-in-2026-to-protect-health-care-as-war-enters-its-fifth-year>

³ <https://www.unocha.org/ukraine>



11 Mio

DE PERSONNES DÉPENDANT TOUJOURS
DE L'AIDE HUMANITAIRE



400

PROFSSIONNEL·LE·S DE SANTÉ
ONT ÉTÉ TUÉ·E·S LORS D'ATTAQUES



2841

ATTAQUES CONTRE LES SOINS
DE SANTÉ DEPUIS 2022



©Till Mayer

UNE VOIX POUR L'ACCÈS AUX SOINS

ENTRETIEN AVEC ANTOINE LISSORGUES, DIRECTEUR ADJOINT



© MdM Suisse

Après plusieurs années au Mexique, au plus près des équipes et des communautés, Antoine Lissorgues est aujourd'hui directeur adjoint de Médecins du Monde. Son défi : mettre son expérience du terrain au service d'une vision stratégique et opérationnelle, dans un contexte international traversé par les conflits, les migrations et les crises climatiques. Il y défend une approche qui refuse d'opposer réponse à l'urgence et coopération de long terme, convaincu que les deux doivent avancer de concert.

Dans un contexte international très particulier, qu'apporte l'expérience du terrain au travail du siège ?

AL : L'expérience du terrain permet de garder une boussole. Elle laisse une empreinte durable. Elle donne des visages, des voix, des histoires aux décisions que nous prenons. Lorsque nous discutons budgets, plans stratégiques, priorités ou plaidoyers, je repense aux familles rencontrées, aux équipes locales engagées malgré les risques, aux patient-e-s qui attendent un accès aux soins. Cette expérience nous oblige à rester humbles, concrets et fidèles à notre mission. Elle nous rappelle que derrière chaque ligne budgétaire, il y a une personne et parfois même une vie que l'on peut sauver.

Est-ce que l'urgence est partout et parfois au détriment des projets de coopération ?

AL : Je me répète souvent cet adage : « à force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence, on en oublie l'urgence de l'essentiel ». Donc oui, l'urgence occupe aujourd'hui une place importante, car les crises se multiplient et se prolongent, comme nous le vivons aujourd'hui à Gaza, en Haïti, en Ukraine, où nous intervenons. Mais il ne faut pas opposer urgence et coopération sur du long terme. L'enjeu est de construire des réponses qui articulent les deux : répondre aux besoins immédiats tout en renforçant les systèmes locaux de santé et les capacités des acteurs locaux. C'est un équilibre exigeant, mais indispensable. Répondre à l'urgence, c'est sauver des vies aujourd'hui. Investir dans la coopération, c'est éviter que les crises ne se répètent demain. L'enjeu est de relier ces deux dimensions avec cohérence et persévérance.

En regard de votre parcours, quels sont les enjeux de la localisation pour Médecins du Monde ?

AL : La localisation est un enjeu central : il s'agit de transférer davantage de pouvoir décisionnel et de ressources aux acteurs locaux. Mon expérience au Mexique m'a montré à quel point les organisations locales sont les mieux placées pour comprendre les besoins et construire des réponses durables. Pour Médecins du Monde, cela signifie investir dans des partenariats équilibrés, renforcer les capacités et accepter de partager le leadership. Bien entendu, ce propos est volontairement schématisé, mais il met en lumière un enjeu essentiel : nous devons déconstruire nos modes de fonctionnement et nos réflexes de pensée afin d'évoluer vers une relation de partenariat véritable dans les pays avec lesquels nous collaborons. Cela implique de sortir d'une logique descendante, de reconnaître pleinement les expertises locales et de co-construire nos actions dans un esprit de réciprocité, de confiance et de responsabilité partagée. Cela doit aussi se faire avec les bailleurs de fonds, qui nous poussent de plus en plus à travailler sur la voie de la localisation, sans nous donner les moyens de ces ambitions.

Comment l'organisation s'adapte-t-elle aux crises multiples ?

AL : Nous adaptons constamment nos interventions. Au-delà des thématiques, c'est notre capacité d'écoute et de partenariat qui fait la différence. Nous incluons de plus en plus la collaboration avec des acteurs locaux engagés, car ils sont les premiers à répondre lorsque les crises éclatent. En parallèle, nous réalisons un travail de plaidoyer renforcé, en Suisse et sur les terrains, pour défendre l'accès aux soins comme un droit fondamental. Nous le faisons par exemple dans le cadre du conflit à Gaza, car le témoignage fait aussi partie intégrante de notre mission. Nous ne pouvons pas rester silencieux face à l'injustice.

Médecins du Monde est une organisation militante, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

AL : Être militant, pour moi, signifie ne pas se contenter de soigner, mais aussi témoigner et dénoncer les injustices qui empêchent l'accès aux soins. Cela implique une parole publique claire, parfois courageuse, et une fidélité à nos principes, même dans des contextes politiquement sensibles. Tout cela reste au cœur de notre identité. Nous restons d'ailleurs persuadés que c'est pour cette raison que nous nous sommes vu retirer notre agrément pour opérer en Palestine. Nous étions trop bruyants, il était donc facile de nous faire taire en utilisant des subterfuges administratifs. Mais une fois de plus, nous ne pouvons pas tolérer l'intolérable. Rester silencieux, c'est quelque part être complice.

Qu'est-ce qui vous motive personnellement dans votre engagement chez Médecins du Monde ?

AL : Ce qui me motive profondément, c'est la conviction que l'accès à la santé constitue un droit fondamental et non un privilège réservé à quelques-un-e-s. C'est aussi la richesse humaine des équipes, leur engagement sans faille et leur professionnalisme. Travailler pour Médecins du Monde, c'est prendre part à un projet collectif qui conjugue action concrète sur le terrain et volonté de transformation sociale durable. Ce sont également les rencontres qui donnent du sens à cet engagement, dans un contexte où le monde tend parfois au repli sur soi et où l'individualisme semble s'imposer. Ce sont les patient-e-s qui retrouvent un peu de dignité grâce à l'accès aux soins. Ce sont les collègues qui œuvrent avec une détermination admirable dans des environnements complexes. Et bien sûr, ce sont nos donatrices et donateurs, dont le soutien rend chaque action possible. Cette mobilisation collective demeure une source précieuse d'énergie et d'espoir. Enfin, je suis fier de travailler pour une organisation militante. Dans un monde où l'espace démocratique et humanitaire se restreint, la parole libre reste un bien précieux.

ET SI VOTRE MAISON PARTAIT SAUVER DES VIES À L'AUTRE BOUT DU MONDE ?



En léguant vos biens à Médecins du Monde, vous donnez accès à la santé aux populations vulnérables en Suisse et dans le monde. Aidez-nous à soigner le monde. Plus de renseignements sur www.medecinsdumonde.ch/don



**SOIGNE AUSSI
L'INJUSTICE**